

L'Observatoire financier
des entreprises agroalimentaires

L'OBSERVATOIRE 27

AGRICULTURE ET
AGROALIMENTAIRE,
UNE AFFAIRE D'EXPERTS

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires a pour objectif de mettre en évidence les tendances du secteur sur les principaux agrégats : activité, marges, rentabilité, endettement et capacité à investir.

Ce numéro 27 est consacré aux Coopératives Polyvalentes. Les données analysées sont issues des bilans 2021 jusqu'au 31/12/21. Les analyses et commentaires ont été réalisés par les experts de la Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Crédit Agricole.



Analyse financière des Coopératives Polyvalentes



CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE

<https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

- Rubrique Secteur
- Agriculture et Agroalimentaire



Analyse financière des Coopératives Polyvalentes

CE QU'IL FAUT RETENIR

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

CHIFFRES CLÉS

CE QU'IL FAUT RETENIR

UNE ACTIVITÉ EN PROGRESSION

- Le chiffre d'affaires des coopératives Polyvalentes est en légère progression sur l'exercice 2021 de 1,8 %.
- Cette évolution de l'activité est assez disparate, 40 % des acteurs subissant un recul. En raison de leur diversité, certaines coopératives affrontent des métiers en réelle difficulté.
- Lors de l'exercice 2020, le contexte sanitaire a fortement réduit l'activité réalisée à l'international. Pour autant, 2021 n'a pas été l'occasion d'un rebond. Par ailleurs, l'export est concentré sur quelques Leaders et la création de filiales à l'étranger est encore très rare.



UN RÉTABLISSEMENT DE LA RENTABILITÉ...

- Le caractère résilient des Polyvalentes du fait de la multiplicité de leurs branches est mis à rude épreuve, un grand nombre de métiers étant régulièrement touchés par des événements climatiques et des épizooties aviaires.
- Cependant, en 2021, l'échantillon étudié bénéficie d'une amélioration du résultat d'exploitation et son résultat net repasse en territoire positif sans toutefois atteindre des niveaux comparables au secteur agroalimentaire dans son ensemble.

... QUI PERMET UNE AMÉLIORATION DE LA STRUCTURE FINANCIÈRE DES PETITES POLYVALENTES

- La situation financière des Polyvalentes s'améliore, surtout pour les Petites. En 2021, la DFN des Leaders et des Petites Polyvalentes représentait 5 années d'EBITDA. Cela reste tout de même encore élevé dans l'absolu.
- Les situations sont bien évidemment très diverses et parfois toujours tendues traduisant des niveaux de rentabilité insuffisants en dépit des efforts de restructuration récents.

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

- L'échantillon est composé des **Coopératives dites Polyvalentes**. Elles ont vocation à servir la quasi-totalité des besoins des agriculteurs et à collecter l'intégralité de leurs productions – quelles que soient les contraintes de marché (volume, qualité, calendrier...). L'organisation des agriculteurs autour d'entreprises intégrant tous les maillons de la chaîne de valeur (stockage, transformation, commercialisation) répond à la volonté de conserver la valeur ajoutée et le pouvoir de décision.
- Les analyses sont issues des bilans clôturés entre le 30/06/2021 et le 31/12/2021 des coopératives de l'échantillon. Ce dernier représente un chiffre d'affaires total de 22,4 Mds €.
- Une segmentation par chiffre d'affaires peut être proposée selon que les coopératives sont :
 - des « **Petites** » Coopératives Polyvalentes (CA < 1 Md €),
 - des « **Leaders** » (CA > 1 Md €).
- Les Coopératives Polyvalentes exercent de nombreuses activités, qui peuvent être regroupées par typologie :
 - **L'Amont** représente près de 40 % de leur chiffre d'affaires :
 - Collecte des productions des agriculteurs (animales et végétales), que la coopérative commercialise auprès des industriels (ses propres unités de transformation, des partenaires ou clients industriels...).
 - Production et/ou commercialisation des produits et services nécessaires à l'agriculture et au milieu rural : semences, phytosanitaires et autres approvisionnements, machinisme, nutrition animale, magasins et jardineries...
 - **L'Aval** représente plus de 60 % de leur chiffre d'affaires :
 - Activité de transformation et de commercialisation auprès des circuits de distribution.
- L'échantillon est amené à évoluer dans le temps. Ces évolutions peuvent être liées à la vie des entreprises au sein du secteur : fusions, acquisitions, cessions, cessations d'activité, recherche de relais de croissance à l'international...
- Les opérations citées nominativement dans les commentaires ont fait l'objet d'une communication publique.

NOTA BENE :

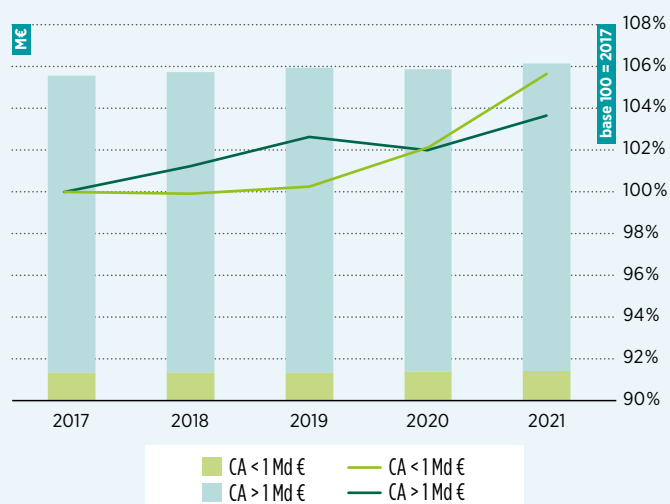
Les dates de clôtures des Polyvalentes sont très variées. Aucun retraitement n'a été réalisé. En raison du choc que représente la crise que nous traversons depuis deux ans sur certains métiers et/ou filières, l'analyse de l'Observatoire s'en trouve parfois affectée. Les moyennes de l'échantillon peuvent traduire des situations très diverses.



ACTIVITÉ

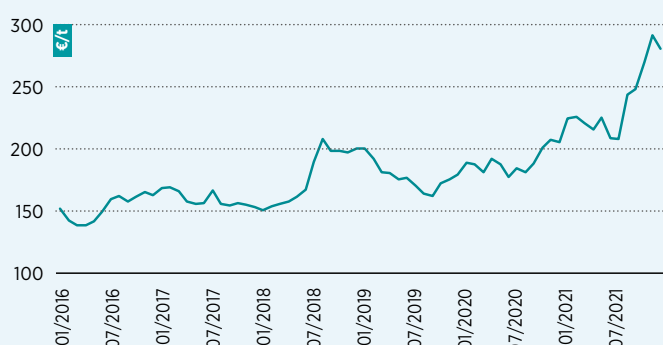
UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN PROGRESSION MALGRÉ LA CRISE SANITAIRE

Évolution du chiffre d'affaires

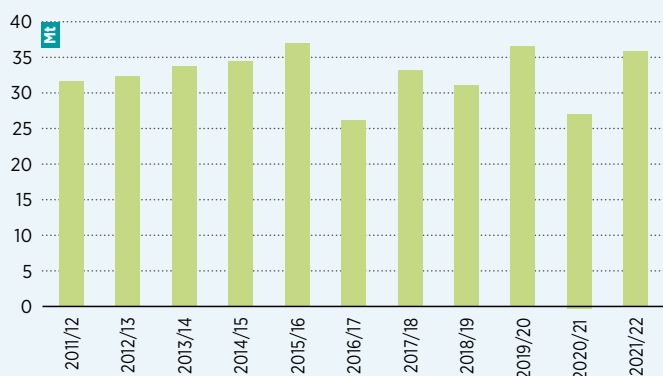


- Le chiffre d'affaires 2021 des Polyvalentes progresse de 1,8 %. Il s'agit d'une bonne performance au regard du contexte sanitaire demeurant difficile.
- Environ les 2/3 de l'échantillon bénéficient d'une amélioration de leur activité notamment les Petites Polyvalentes, démontrant **une capacité de rebond suite à un exercice 2020 difficile**. Pour autant, les interprétations sont relativement difficiles du fait de la diversité des situations et des dates de clôture différentes.
- Le chiffre d'affaires a globalement été porté par un effet prix favorable en particulier sur la seconde moitié de l'exercice (cours des céréales, lait, appros, etc.). Les activités jardinerie et dans certains cas légumes sont également en progression. Enfin quelques opérations de croissance externe ont été réalisées.
- À l'inverse, les filières canard, foie gras et volaille ont été de nouveau touchées par une épizootie en fin d'exercice sans oublier les difficultés du débouché de la restauration sur une partie de l'exercice, ce dernier bénéficiant néanmoins d'une forte reprise durant l'été 2021.

Évolution des prix du blé tendre rendu Rouen



Évolution de la production française de blé tendre



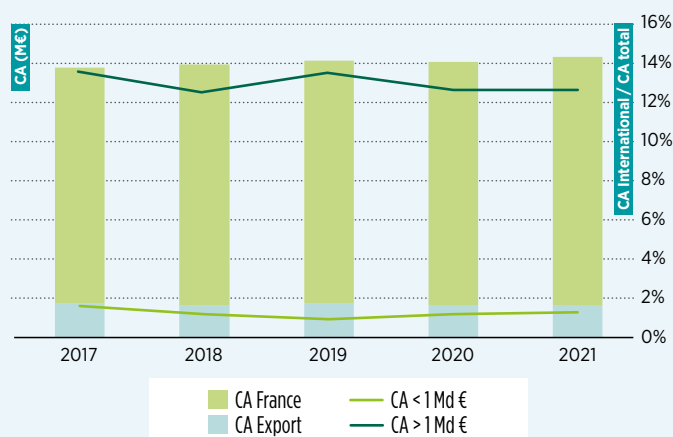
PERSPECTIVES

- **Le contexte inflationniste entamé en 2021 et accentué par la guerre en Ukraine aura des impacts sur l'ensemble de l'agroalimentaire.** En ce qui concerne plus spécifiquement les Polyvalentes :
 - Les cours des grains ont atteint des plus hauts historiques alors que les conditions météorologiques ont permis une campagne française 2021/2022 dans la moyenne. Ceci apparaîtra sur les comptes qui seront étudiés au prochain Observatoire. En revanche, l'activité liée à la campagne 2022/2023 sera très perturbée par le déficit hydrique important spécialement dans le sud et l'ouest de la France. Si les volumes doivent se maintenir en blé tendre, ça n'est pas le cas pour le maïs dont la production 2022 est estimée autour de 11 Mt (versus 14,4 Mt en 2021).
 - Les métiers amont/fournitures répercutent la très forte augmentation des prix particulièrement en aliments du bétail, engrais et semences.
 - Les productions animales jouissent de cours très élevés en bovin viande ou porc tandis que les cours du lait atteignent des records aussi bien en collecte que produits industriels.
- La distribution et les jardineries semblent encore bénéficier d'un contexte favorable.
- **Pour les métiers de transformation, le sujet de la répercussion de la hausse des prix est crucial en 2022 et le sera tout autant en 2023.** Les pressions sur le pouvoir d'achat risquent de mettre en difficulté les industriels qui subissent des hausses très diverses (produits agricoles et alimentaires, mais aussi énergie, emballages, transport, salaires, etc.).
- **La conjoncture reste particulièrement difficile pour certaines filières :** les œufs, volailles de chair et palmipèdes à foie gras ont subi, par exemple, la pire crise de grippe aviaire jamais rencontrée en France.
- **L'ensemble des filières animales** sont entrées dans une spirale de manque généralisé de matière à transformer, également synonyme de prix durablement élevés.
- Ainsi, de façon générale les coopératives Polyvalentes devraient profiter d'une progression de leur chiffre d'affaires particulièrement du fait d'effets prix. Toutefois, en fonction des positionnements et business model, les situations resteront très variées.

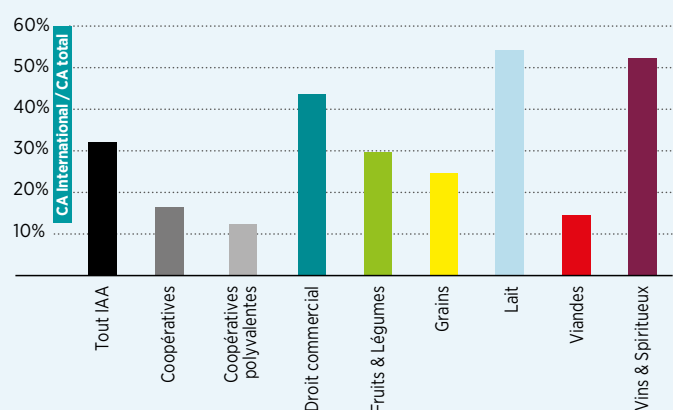


UNE TRÈS LÉGÈRE REPRISE À INTERNATIONAL ET TOUJOURS CONCENTRÉE SUR QUELQUES ACTEURS

Évolution du chiffre d'affaires international



Part du chiffre d'affaires à l'international par statut et par filière en 2020



Faisant suite à un exercice 2020 très difficile tant sur le plan des débouchés que de la logistique, **le chiffre d'affaires 2021 à l'international est en légère hausse de 1%**, sans retrouver les niveaux d'avant covid.

L'international demeure structurellement faible dans l'univers des Polyvalentes (< 12 % du CA). Les explications sont multiples :

- L'importance de « l'amont » (appros, collecte de céréales) et de la distribution.
- Une partie de leur collecte n'entre pas dans les statistiques « export » (vente à des négociants eux-mêmes exportateurs).
- Les structures de petite taille ont une présence internationale traditionnellement très réduite (environ 1% de leur CA total).

À titre de comparaison, le niveau de l'international pour l'échantillon « toutes coopératives » de l'Observatoire est de l'ordre de 15% du CA (le tout IAA est à 1/3). De plus, **l'international est très concentré sur quelques Leaders.**

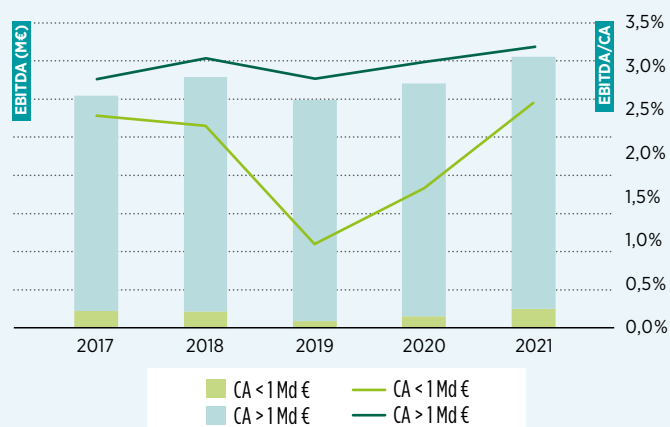
De façon assez logique pour le secteur coopératif, l'international se trouve majoritairement réalisé sous forme d'exportations et non de filiales à l'étranger. Ceci traduit bien la volonté des coopératives de favoriser les débouchés de leurs adhérents. Seules les activités viticoles peuvent être très exportatrices mais il s'agit d'une filière très peu représentée dans les Polyvalentes.



RENTABILITÉ

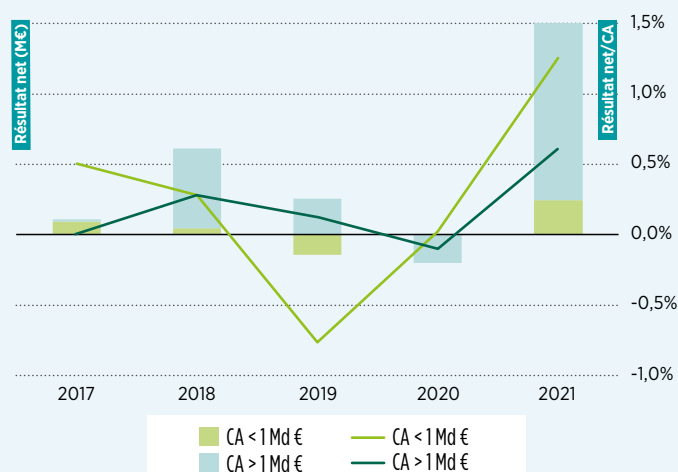
UNE NETTE PROGRESSION DE LA RENTABILITÉ

Évolution de la rentabilité d'exploitation



Source : Crédit Agricole S.A.

Évolution du résultat net



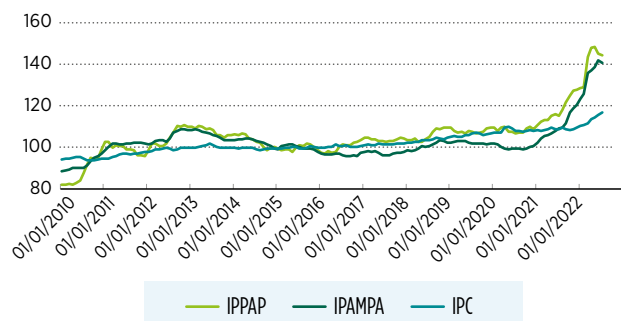
Source : Crédit Agricole S.A.

- **La rentabilité d'exploitation des Polyvalentes est en progression** (EBITDA/CA = 3,2% vs 2,9% en 2020). Il existe toujours un écart sensible entre Leaders et Petites mais ce sont ces dernières qui améliorent leur marge d'EBITDA.
- **La grande majorité des Polyvalentes améliorent leurs résultats** notamment grâce (i) à la réduction de foyers de pertes, parfois via des cessions, (ii) au contexte de consommation favorable de certaines activités spécifiques (exemple : distribution/jardineries), ou encore, (iii) à la hausse des cours (métiers de collecte-appro).
- Pour autant, **leur rentabilité demeure faible**, comparée à l'ensemble du secteur agroalimentaire, y compris les autres coopératives. Les explications peuvent être :
 - la difficulté de gérer de nombreux métiers différents qui, bien que facteurs de résilience structurelle, peuvent être confrontés à des difficultés récurrentes (exemple : filière canards gras),
 - des volumes à collecter auprès des adhérents parfois trop importants, qui peinent à trouver des débouchés bien valorisés,
 - l'importance, dans leur activité, des métiers amont/collecte structurellement moins rentables.
- **Le résultat net de l'exercice s'améliore fortement** pour atteindre son plus haut niveau de la période étudiée après un exercice 2020 très difficile pour les Polyvalentes.



PERSPECTIVES

Évolution des indices des prix - coûts de productions (base 100 en 2015)



Source : Agreste - INSEE

IPPAP : Indice des prix des produits agricoles

IPAMPA : Indice des prix d'achat des moyens de production

IPC : Indice des prix à la consommation alimentaire

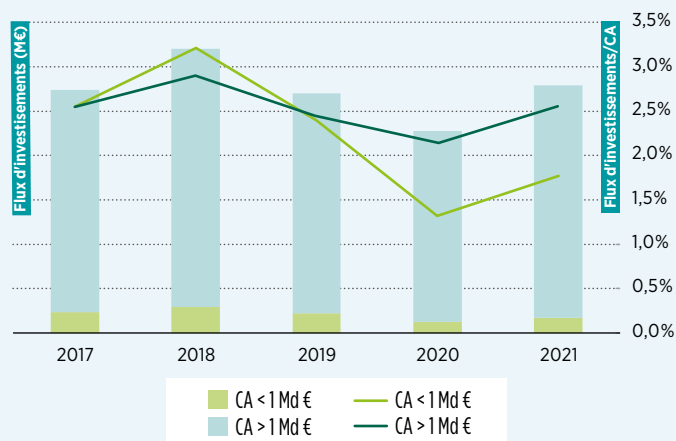
- Les Polyvalentes, comme l'ensemble du secteur agroalimentaire, font face à une très forte inflation de leurs coûts, à tous les niveaux. Le sujet de leur répercussion auprès de la distribution et des consommateurs est évidemment prégnant et varie fortement d'une filière à l'autre. Si, concernant les activités amont, les coopératives ont une capacité importante à piloter leur tarif, pour ce qui est de l'aval, le sujet des négociations avec la distribution reste d'actualité en particulier sur la répercussion des hausses des matières premières industrielles. Fin 2022 et 2023 seront très certainement compliqués. La hausse des prix alimentaires en France est loin d'atteindre celle des autres pays de l'UE (en France, +7,8% entre août 2021 et août 2022 contre +12,5% pour la zone euro, source OCDE).



STRUCTURE FINANCIÈRE

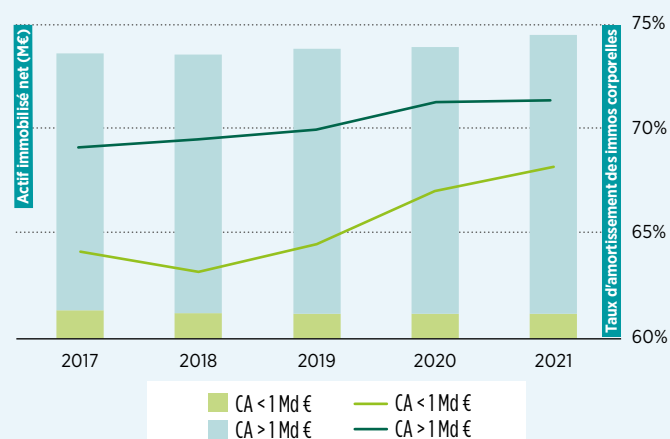
REBOND DES INVESTISSEMENTS

Évolution des investissements



- Faisant suite à deux exercices difficiles sur le plan des résultats impliquant des reports et arbitrages d'investissements, **les Polyvalentes ont pu retrouver des niveaux équivalents à ceux d'avant crise.**
- De façon très nette, **les Leaders investissent bien plus**, y compris en pourcentage de leur chiffre d'affaires. Outre des investissements dans les outils, elles sont plus présentes sur les opérations de croissance externe. Un certain nombre d'investissements sont réalisés dans des diversifications ou des réponses à de nouvelles attentes des consommateurs : bio sur certaines filières, protéines végétales, etc.
- S'il existe toujours un écart important sur le plan des flux d'investissements entre les Polyvalentes et la moyenne de l'agroalimentaire, il se réduit néanmoins fortement (Flux d'investissements = 2,5% du CA chez les Polyvalentes vs 4% pour le tout IAA, qui compte, par ailleurs, une nette surreprésentation des grands groupes internationaux).
- Assez logiquement du fait des réductions d'investissements sur plusieurs exercices, **le taux d'amortissement des immobilisations corporelles des coopératives Polyvalentes se dégrade pour la troisième année consécutive pour atteindre 71%.**
- Si ce niveau élevé peut s'expliquer notamment par l'utilisation d'outils industriels à durée d'utilisation longue (tanks à lait, silos, etc.), il demeure cependant en fort décalage comparativement à l'ensemble de l'agroalimentaire (63%).

Évolution du taux d'amortissement des outils

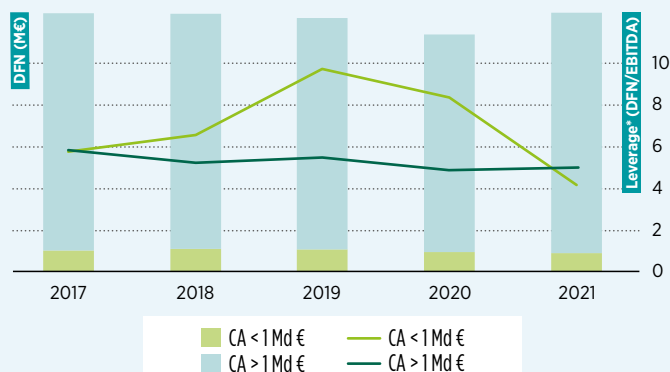


PERSPECTIVES

- Face aux difficultés des exercices 2019 et 2020, les Polyvalentes ont été obligées de réduire leurs investissements et elles ont entamé des plans de réduction de leurs coûts. **L'exercice 2021 a permis de les relancer et il est probable que l'exercice 2022 soit dans le prolongement.** Certains métiers sont en cours de restructuration, d'autres outils ont été cédés et des opérations de rapprochements sont annoncées afin de poursuivre la réduction des foyers de pertes. En revanche, l'exercice 2023 pourrait être très complexe et provoquer un recul des investissements selon la situation économique et les contraintes énergétiques.

UNE NETTE AMÉLIORATION DES NIVEAUX DE LEVERAGE DES PETITES POLYVALENTES

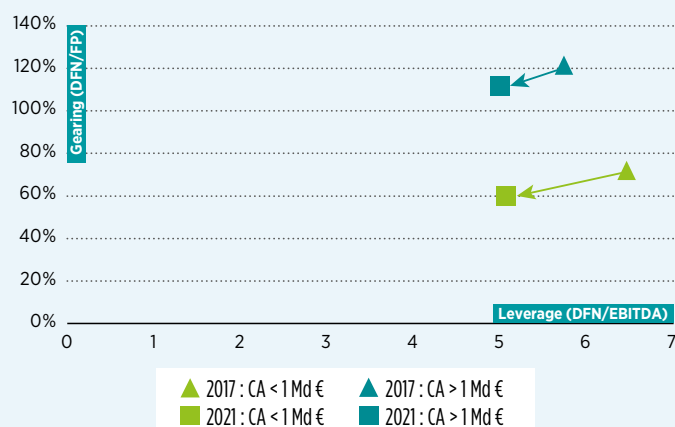
Évolution de l'endettement et du Leverage



*Le Leverage est capé à 10.
Source : Crédit Agricole S.A.

- La dette, en valeur, repart de façon assez mécanique à la hausse (env. +10 %), en lien avec la reprise des investissements. Néanmoins, l'amélioration de la rentabilité permet de **réduire le niveau de leverage de l'échantillon**. C'est le cas pour les Petites qui diminuent leur ratio de près de 4 points (DFN/EBITDA = 5). Pour autant, bien qu'il s'agisse du niveau le plus bas de la période étudiée, cela reste très élevé dans l'absolu.
- À titre de comparaison, l'agroalimentaire dans son ensemble se situe à 3,2, même s'il faut tenir compte du fait que les situations sont très disparates selon les tailles d'entreprises et les filières. De même, le ratio fonds propres/total bilan des Polyvalentes atteint 27 %, à comparer à un niveau de 41 % pour l'ensemble du secteur agroalimentaire.

Analyse comparée des ratios de Gearing et de Leverage



Source : Crédit Agricole S.A.

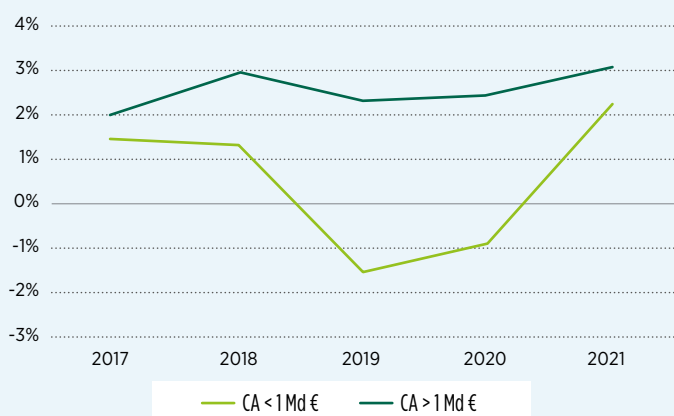


PERSPECTIVES

- La progression de la rentabilité, si elle est confirmée, devrait **permettre aux Polyvalentes de consolider leur structure financière**. Néanmoins celle-ci **demeurera fragile**, tout comme les capacités de remboursement pour un grand nombre de structures. Il s'agit d'un sujet prioritaire car c'est aussi leur capacité à accéder aux financements et donc réaliser des projets d'investissements qui est en jeu.
- Sur les activités Collecte-Appro, il faut souligner la **forte pression sur les opérations de couverture sur les marchés à terme** entamée en 2021 et accentuée en 2022. En effet, la sécurisation de leurs positions « vendeuses » implique des appels de marges à des niveaux inédits se traduisant par une très forte augmentation de leurs lignes de trésorerie court terme. Enfin, le coût des intrants ne fait qu'accroître la pression sur la dette court terme.
- Sur le plan de l'endettement, comme sur l'ensemble du secteur agroalimentaire, **les mois à venir pourraient être tendus en raison des besoins conséquents de BFR pour faire face à l'inflation, notamment énergétique**. Plus que jamais, l'avenir est incertain et dépendant de facteurs exogènes (guerre en Ukraine, redémarrage de réacteurs nucléaires en France, rudesse de l'hiver, éventuelles restrictions énergétiques/gaz, etc.).
- **Le niveau des fonds propres est bien sûr un thème récurrent**. Les résultats, relativement faibles, ne permettent pas un renforcement des reports à nouveau/fonds propres. Solliciter les adhérents est difficile au regard de leur manque de moyens. Restent notamment les réflexions lancées par le HCCA* visant à faciliter l'entrée d'investisseurs sous forme de quasi-fonds propres.

UNE NETTE AMÉLIORATION DE LA RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE DES PETITES POLYVALENTES

Évolution de la rentabilité économique (ROCE)



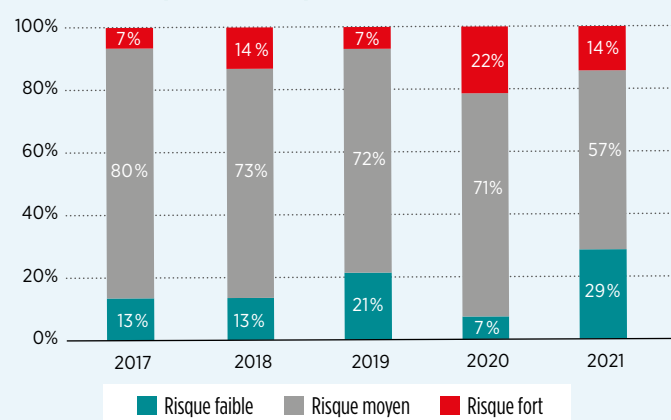
Source : Crédit Agricole S.A.

- La rentabilité économique des Polyvalentes s'améliore (ROCE = 3%, +0,9 point). Après deux années très difficiles, les Petites retrouvent un ROCE moyen positif. Elles bénéficient de la progression de leur résultat opérationnel courant alors que, dans le même temps, leurs capitaux employés sont relativement stables.
- La rentabilité des capitaux employés est toujours très en retrait par rapport à la moyenne des entreprises agroalimentaires (3% vs 5,7%). Cela s'explique par le différentiel important de rentabilité et le fait que ce ratio est plus rarement piloté dans l'univers des coopératives.

PROFIL DE RISQUE

UNE NETTE AMÉLIORATION DU RISQUE SUR L'EXERCICE

Évolution du profil de risque sur 5 ans



Source : Crédit Agricole S.A.

- En raison de l'amélioration de la rentabilité des Petites Polyvalentes, **le risque s'améliore sensiblement sur l'exercice étudié**. Bien évidemment la taille de l'échantillon ne permet pas de réaliser des comparaisons parfaitement pertinentes avec l'ensemble de l'agroalimentaire mais les Polyvalentes se rapprochent désormais de la moyenne du secteur.



CHIFFRES CLÉS

PAR TAILLE

Petites (CA < 1 Md €)

Leaders (CA > 1 Md €)

Polyvalentes

Total IAA*

ACTIVITÉ & RENTABILITÉ

Part à l'international	1%	13%	12%	34%
Marge brute/CA	25%	25%	25%	35%
VA/CA	14,1%	16,6%	16,4%	20,2%
Personnel/VA	73,8%	72,5%	72,6%	60,8%
EBITDA/VA	18,4%	19,4%	19,3%	35,8%
EBITDA/CA	2,6%	3,2%	3,2%	7,4%
Résultat net/CA	1,3%	0,6%	0,7%	2,0%
CAF/CA	2,2%	1,9%	1,9%	4,8%
ROCE	2,2%	3,1%	3,0%	5,7%

STRUCTURE FINANCIÈRE

Flux d'investissement/CA	2%	3%	2%	4%
Flux d'investissement/VA	13%	15%	15%	21%
Taux amort immos corp	68%	71%	71%	63%
Fonds propres/Bilan	39%	26%	27%	41%
Dettes brutes/Bilan	27%	36%	35%	32%
Dette nette/EBITDA	5,0	5,0	5,0	3,2
BFR (en j CA)	49	29	31	68
Stocks (en j CA)	43	48	47	80
Disponibilités/passif courant	7%	15%	15%	23%

* Source : Observatoire financier des entreprises agroalimentaires de février 2022.

L'OBSERVATOIRE 27

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires - Octobre 2022

Directeur de la publication : Claire-Lise HURLLOT

Rédacteur en chef : Béatrice EON de CHEZELLES

Rédaction réalisée par : les experts de la Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire de Crédit Agricole S.A : Élisabeth AMARGER, André BAUDELET, Béatrice EON de CHEZELLES, Leonid EVSTRATOV, Axel RETALI.

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A., à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication. Réalisation : ART6 - Photos : iStock.

GLOSSAIRE

Part à l'international

- **Calcul :** Chiffre d'affaires réalisé hors de France/chiffre d'affaires.
- Inclus les exportations depuis la France ainsi que les ventes réalisées par les filiales du groupe établies hors de France.

Marge brute

- **Calcul :** Chiffre d'affaires hors taxes – achats de marchandises et matières premières – variation des stocks.

Marge industrielle

- **Calcul :** Rentabilité d'exploitation (EBITDA)/valeur ajoutée (VA).
- Le taux de marge industrielle permet de mesurer la part de la valeur ajoutée qui n'est pas utilisée pour rémunérer le travail des salariés et payer les impôts. Elle traduit la part qui reste acquise à l'entreprise. Ce ratio permet d'évaluer la rentabilité d'exploitation d'une entreprise indépendamment des fluctuations du chiffre d'affaires liées à la volatilité des intrants.

Valeur ajoutée

- **Calcul :** Marge brute – charges externes.
- La valeur ajoutée traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise, dans son activité, aux biens et aux services en provenance des tiers.

Rentabilité d'exploitation (EBITDA)

- **Calcul :** Chiffre d'affaires hors taxes – Achats et charges externes – Charges de personnel – Autres charges.
- L'EBITDA est le solde entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation qui ont été consommées pour obtenir ces produits. Il correspond donc au résultat du processus d'exploitation, et diffère du résultat d'exploitation dans la mesure où il ne prend pas en compte les dotations aux amortissements et provisions pour dépréciation d'actif.

Besoin en fonds de roulement (BFR)

- **Calcul :** Stocks + clients + autres créances exploitation et hors exploitation – Fournisseurs – autres dettes d'exploitation et hors exploitation.
- Le besoin en fonds de roulement (BFR) d'une entreprise est la somme de son BFR d'exploitation et de son BFR hors exploitation. Le BFR d'exploitation représente le solde des emplois et des ressources d'exploitation (soit en simplifiant : stocks + clients - fournisseurs). Il correspond aux ressources mobilisées par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation (ou généré par celui-ci lorsque ce BFR est négatif).

Rentabilité des capitaux employés (ROCE)

- **Calcul :** Résultat opérationnel courant – impôt sur les sociétés/ actif immobilisé net + besoin en fonds de roulement.
- C'est le rapport entre l'accroissement de richesse et les capitaux investis, qui évalue si l'entreprise est en mesure de créer de la valeur. Il indique la rentabilité comptable des actifs mobilisés.

Capacité d'autofinancement

- **Calcul :** Résultat net +/- dotations récurrentes nettes aux amortissements et provisions immos +/- gains et pertes latents liés aux variations de juste valeur +/- autres produits/charges nets calculés (plus-values, quote-part...).
- La capacité d'autofinancement après frais financiers et impôts mesure l'ensemble des ressources internes générées par l'entreprise. Sans impact pour la trésorerie.

Flux d'investissement

- **Calcul :** Acquisitions nettes d'immobilisations (y compris cessions et dotations aux amortissements) – subventions d'investissement reçues – dividendes reçus – autres flux d'investissement.
- Montant dédié aux investissements chaque année. Le flux d'investissement doit également être apprécié sur plusieurs années.

Disponible/passif courant

- **Calcul :** Valeurs mobilières de placement + disponibilités/passif courant.
- C'est la capacité à faire face au passif exigible à court terme, avec une trésorerie immédiatement mobilisable. Elle est un indicateur de l'indépendance financière.

Ratio de leverage

- **Calcul :** (Total dettes bancaires et financières – disponibilités)/ EBITDA.
- Durée théorique de remboursement de la dette financière nette, quelle qu'en soit l'échéance : elle indique la capacité de remboursement des dettes contractées.

Dette financière nette (DFN)

- **Calcul :** Total dettes bancaires et financières – Disponibilités.
- Il s'agit de la dette financière de l'entreprise retraitée de ses liquidités.

Ratio de gearing

- **Calcul :** (Total dettes bancaires et financières – Disponibilités)/ Fonds Propres.
- Il met en évidence la solidité de la structure financière du groupe, au niveau de son bilan.

L'OBSERVATOIRE

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires

CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE



<https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

- Rubrique Secteur
- Agriculture et Agroalimentaire



Avec Ecofolio
tous les papiers
se recyclent.